

# LUMIÈRES DANS LA NUIT

CHERCHEZ  
ET  
VOUS TROUVEREZ.

Jésus.

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 30 frs

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

N° 11

- Janvier 1959 -

## LE COMBAT POUR LA VÉRITÉ

S'il est un combat qui nous paraît digne d'être mené, c'est bien celui qui a pour but la recherche de la vérité, et sa diffusion, dans les domaines qui touchent le plus directement à l'homme, considéré dans sa totalité, corps et esprit.

Si la recherche de la vérité touchant à certains problèmes est parfois au-dessus des moyens de l'homme, malgré tout son acquis intellectuel et ne donne aucun résultat, on ne peut en formuler de griefs.

Par contre, en ce qui concerne la diffusion de vérités évidentes, il est impensable que des obstacles soient érigés, gênant ou étouffant parfois complètement la propagation de celles-ci; alors que cette diffusion devrait être normale, et se faire au contraire avec le maximum de facilité, c'est une lutte sans merci qu'il faut mener pour que les lumières que sont ces vérités ne s'éteignent définitivement et ne laissent place à des ténèbres au sein desquelles la plupart des êtres de notre planète se débattent.

La diffusion de la vérité ne souffre aucune compromission. Par exemple, une revue comme la nôtre ne pourrait accepter n'importe quelle publicité (en supposant que nous ayons le désir de transformer LUMIÈRES DANS LA NUIT en un véritable Bottin publicitaire comme tant d'autres revues, ce que nous ne voulons à aucun prix); il faudrait que les publicités n'aillent pas à l'encontre des Lois de la Vie, et ne présentent nul danger pour le lecteur qui les prendrait en considération.

Or, tout le monde ne sait pas que parmi toute la publicité, il n'en est qu'une petite partie susceptible de répondre vraiment à quelque chose d'humain, notamment lorsqu'on passe en revue les innombrables annonces touchant aux produits destinés à donner santé, force, et beauté à

## LUMIÈRES DANS LA NUIT

adresse à ses lecteurs ses vœux les meilleurs, de santé et de bonheur pour l'année 1959.

Le vœu que nous formulions d'avoir une revue plus importante aura bientôt un début de réalisation, puisqu'à partir du N° 13 de Mars prochain, ce n'est plus 12 pages, mais 14 que nos lecteurs pourront lire chaque mois et ceci sans la moindre augmentation de prix pour l'instant.

l'être humain. Il faut être très circonspect en l'occurrence, et ne pas oublier que chaque jour des kilomètres de mensonges sont imprimés dans toute la presse. La publicité a un pouvoir magique sur l'esprit de l'homme qui subit inconsciemment son influence.

Naturellement LUMIERES DANS LA NUIT ne prétend pas être infallible sur toutes les questions traitées; il se peut que dans certains points de détail l'erreur soit aussi notre lot; en ce cas il faudra nous le démontrer par des preuves suffisantes. Nous pensons qu'une erreur humaine, c'est-à-dire inconsciemment commise, vaut tout de même mieux qu'un mensonge; car nos lecteurs savent que nous ne sommes pas enchaîné par les servitudes publicitaires, qui obligent à ménager la chèvre et le chou, et en conséquences à passer sous silence ou à déformer des faits propres à éclairer l'homme sur sa route.

Pour une revue, le fait de publier un article en contradiction avec telle ou telle publicité paraissant dans celle-ci, lui fait courir le risque de perdre le bénéfice de celle-ci. Or, l'immense majorité des publications ne vit que grâce à la publicité; c'est ce qui explique la difficulté pour les revues véritablement indépendantes et libres, de survivre. Seuls, des êtres animés par un idéal vraiment humain, affranchis des préjugés, amis du véritable progrès, s'y intéressent et les soutiennent.

Nous voulons rester libres, tout comme nos collaborateurs, et le but que nous poursuivons se trouve dans le respect et l'accord avec les Lois de la Vie, qui obligent à suivre une route étroite de laquelle il ne faut pas s'écarter sans courir le risque de tomber dans le gouffre de l'erreur, qui mène à la déchéance de l'être humain.

Ce chemin étroit qui conduit aux sommets lumineux, dispensateurs de bienfaits immenses, il faut le gravir lentement en assurant chacun de ses pas. Dans notre monde en proie au mensonge et à la violation des Lois de la Vie, le combat pour la vérité est un véritable devoir, une mission. Et l'enseignement véritable de Celui qui, il y a près de deux mille ans, vint parmi les hommes leur montrer le seul chemin, est bien fait pour nous fortifier dans cette voie.

=====

### LE TRAITEMENT DU CANCER

par Joseph ANDRE

Voici la suite des articles de notre collaborateur, Monsieur Joseph ANDRE, sur le cancer, le terrible fléau de notre époque. L'intérêt, l'objectivité et la logique de ce document méritent qu'on s'y arrête... et qu'on en parle autour de soi à ceux qui ont des oreilles pour entendre. Prochainement, dans une autre importante communication, ce chercheur traitera de " La guérison du cancer ". Nous tenons à lui dire ici toute notre gratitude pour le magnifique apport que représentent ses articles, pour nos lecteurs.

On a préconisé une foule de remèdes pour le traitement du cancer et de nombreux savants et biologistes s'en sont occupés. Ils n'ont trouvé (et c'est la maladie de l'époque à laquelle nous vivons! hélas!) que le bistouri et des produits chimiques, ou l'application de rayonnements radio-actifs, et ces procédés, il faut l'avouer, s'ils réussissent quelquefois, sont souvent pires que le mal. Or, en matière de prophylaxie

des affections cancéreuses, nous ne progressons pas et les remèdes préconisés (et soi-disant éprouvés dans les laboratoires!) ne guérissent pas: ils tuent quelquefois. Pourquoi ? demanderez-vous étonnés. Eh bien tout simplement parce que tous les remèdes préconisés qui ne sortent pas des laboratoires officiels sont interdits. Et c'est justement parmi ceux-ci qu'il existe des traitements efficaces pour certains cancers. Or des millions sont engloutis chaque année pour les laboratoires et en pure perte, car malgré les expériences étonnantes dont on nous parle chaque fois, le résultat obtenu dans l'application des remèdes nouveaux est bien loin d'atteindre celui escompté ... et, parfois même, il agit en sens inverse et aggrave le mal.

Il est exact que des chercheurs isolés, comme Gustave DORÉ et Grégoire BLANCHARD (actuellement décédé), ont trouvé et appliqué des remèdes efficaces contre le cancer; mais ils n'ont pas été écoutés! Au contraire on les a poursuivis... Mais nous n'avons pas ici à traiter un problème qui passionne l'opinion publique et de nous montrer pour ou contre ces biologistes, qu'ils soient pharmaciens, herboristes, guérisseurs ou médecins non conformistes. Notre but est d'éclairer le lecteur sur le traitement rationnel du cancer.

D'abord, quels sont les progrès récents dont on nous a parlé ? Déjà dans " L'Aurore " du 12 Novembre 1957, on parlait d'un traitement cent pour cent efficace contre le cancer et la leucémie ! Quelle prétention! On nous parle de la possibilité de greffer des tumeurs cancéreuses d'une espèce animale sur une autre, de la réalisation de la culture de cellules leucémiques humaines dans des milieux appropriés. Que, d'autre part, les expériences récentes effectuées sur des souris et l'observation des cancers provoqués sur elles permettraient l'utilisation de médicaments chimiques qui demeurent d'un emploi délicat. Mais on reconnaît que les produits chimiques susceptibles de tuer le développement des cellules cancéreuses se conduisent aussi comme des poisons violents détruisant aussi bien les cellules malades que les cellules saines. On nous parle à ce sujet d'un traitement découvert par le professeur LARIONOFF de Moscou, qui permettrait d'atteindre seulement la cellule cancéreuse, le médicament injecté s'y fixant électivement.

Ces affirmations nous laissent sceptique parce que nos recherches biologiques nous démontrent que dans le cas de leucémie et, même dans la majorité des autres formes de cancers, des cellules cancéreuses flottent dans le sang. C'est pour cela que les traitements directs et locaux des tumeurs ne réussissent pas : il faut un traitement général qui s'applique à l'ensemble de l'organisme. C'est aussi pour cette raison que le traitement des tumeurs par les radiations ou leur enlèvement au bistouri constituent un grave danger pour le malade et que les chances de réussite sont si faibles, car dès qu'il atteint sa 5ème forme, le cancer devient redoutable car il a la maîtrise de l'organisme tout entier.

Le bénéfice d'un traitement de ce genre ou d'une opération chirurgicale n'évite ni la récurrence, ni les métastases c'est à dire l'apparition de tumeurs en des points éloignés, justement à cause des cellules cancéreuses qui envahissent le sang et tout l'organisme et, même, les tissus en des points qui semblent les plus inaccessibles, par suite d'un phénomène d'osmose ou de projection que mes recherches expérimentales m'ont fait entrevoir.

C'est aussi pour ces mêmes raisons que je dois signaler le danger des biopsies, car, toutes les fois que l'on prélève un petit morceau de la tumeur aux fins d'analyse ou d'examen microscopique, on fait courir au

malade un grave danger car on favorise la diffusion du microbe dans tout l'organisme. Or, on doit éviter tout ce qui est préjudiciable au malade, et dans bien des cas dans d'autres affections cette pratique se révèle dangereuse. "Dans certains cas, dit le professeur LAUGIER, le cancer peut être produit par un virus ou un microbe et ceci passionne le monde médical".

On semble ignorer la découverte du "sphérula dentata" due au professeur CALLIGARIS. Nous avons parlé aussi dans un précédent article des relations existant entre le cancer et d'autres affections. "Il y a 20 % de cancéreux dans le monde qui sont victimes de maladies microbiennes: syphilis, tuberculose, etc.. Et aussi de lésions organiques", écrit le docteur A. VALETTE. Quant au docteur ROUX DE LAROCHE, il signale le danger des biopsies.

Nous ne sommes donc pas les seuls à avoir fait ces observations; et pour bien comprendre combien ce mal est redoutable, il faut se souvenir de ce que nous avons dit: que le "sphérula dentata" retient d'autres microbes, bacilles, virus et ultra-organismes, qu'il organise et utilise à ses fins et dirige sur des points privilégiés de l'organisme, pour y semer ses ravages, et c'est pour cela qu'après le cancer d'autres affections microbiennes surgissent.

Or, nous ne connaissons pas tout du cancer ! Et les laboratoires ne possèdent aucun moyen d'analyse pour déceler les états pré-cancéreux car lorsque le mal est reconnu, il est souvent trop tard car il est en pleine évolution. Il y a une auto-intoxication qui prépare le terrain et le rend accessible aux attaques du cancer. L'important est de l'éviter par un régime alimentaire naturel. Or le cancer n'apparaît pas généralement chez ceux qui n'y sont pas prédisposés et, hélas! nos habitudes alimentaires déplorables modernes qui nous intoxiquent et modifient notre terrain organique, le rendent favorable au cancer et à toutes sortes d'affections ! Il faut réaliser l'acido-alcalinisation naturelle de votre sang, l'équilibre acido-basique se révélant par un ph de 5,8. Pour cela il faut adopter une alimentation à prédominance végétarienne et rejeter tous aliments chimiques, conserves, graisses animales, la charcuterie, la pâtisserie; il importe de consommer beaucoup de légumes crus et des fruits de saison, et de constituer des repas équilibrés et vitaminés.

De tout ce que nous venons d'exposer, il résulte que, pour combattre efficacement le cancer, il faut :

- 1° - modifier le terrain par un traitement dépuratif et un régime alimentaire approprié;
- 2° - détecter l'évolution du microbe et déterminer sa forme spécifique correspondant à son stade d'évolution.

Toutes ces choses, le frère Benoit PADEY le savait. Il avait bien trouvé des remèdes généraux et d'autres s'appliquant à certaines catégories de cancers organiques; mais il avait compris que cela ne suffisait pas toujours pour vaincre le terrible mal. Et ses recherches expérimentales à ce sujet lui avaient révélé que le microbe du cancer se présente sous 15 formes différentes au cours de son évolution. Ces formes, nous les avons retrouvées tout comme le grand professeur CALLIGARIS de l'Université de Roma.

Benoit PADEY eut le mérite d'observer les relations qu'il y avait entre le cancer, la phtisie et la tuberculose et, après de longues recherches (il le déclare lui-même) il trouva des métaux pour guérir chaque forme

J'ai pu noter soigneusement les principales observations de ce savant émérite, qui rejoignent certaines des nôtres. Aussi nous ferons-nous un plaisir d'en parler dans un prochain article sur la "guérison du Cancer"

=====

SAVOIR COMPRENDRE . . .

par " LE RAISONNEUR "

Avec l'étude ci-dessous, nous continuons la publication de la série d'articles de notre collaborateur "Le RAISONNEUR"; nous rappelons que ces documents sont destinés à démontrer pourquoi l'Attraction Universelle est une fiction

Qu'est-ce que comprendre ? La question vaut d'être posée, car tout un chacun n'accorde pas le même sens à ce mot.

Les uns font intervenir un pouvoir occulte; et les voilà persuadés d'avoir tout compris. En réalité, ils s'expliquent un mystère par un autre mystère.

Les autres donnent toute leur foi aux chiffres. A telle enseigne qu'ils les considèrent comme tabous, et qu'il les ont même sacrés... "Sciences exactes". 2 et 2 font 4, n'est-il pas vrai ?!! Seulement, c'est là une vérité, et non une explication.

Quand, tout gamin, on commence à apprendre que  $2 + 2 = 4$ ; si le maître ne visualisait pas cette vérité par des objets concrets, pommes, cubes, allumettes, etc, on ne comprendrait pas. On l'apprendrait peut-être tout de même, par obligation; et aussi en supposant à priori, que le maître sait de quoi il parle; mais sans pouvoir nous faire une conviction. Un peu comme on apprend l'histoire de France. Et encore celle-ci est-elle émaillée d'images et d'anecdotes, qui permettent à notre esprit de faire une reconstitution assez vivante.

Mais avec les chiffres, et en particulier, avec les mathématiques, c'est l'aridité sèche et inexpressive. Conclure que  $A = B$  n'implique pas que l'on a compris.

Un exemple typique de l'insuffisance des maths, est la décomposition du choc de deux billes, donnée au N° 6. Les maths ne connaissent que la règle "L'énergie cinétique totale après le choc, doit être égale à l'énergie cinétique totale d'avant le choc".

Partant de là, c'est un jeu de calculer, avec les éléments d'avant le choc, les vitesses respectives, après le choc.

Seulement, cela ne nous apprend rien, de ce qui s'est passé entre les deux temps. Jamais les mathématiques n'auraient pu faire ressortir le processus de la transformation. Or, l'avoir découvert, C'EST ÇA, qui s'appelle "avoir compris".

D'ailleurs, le mathématicien n'aurait pas songé à le chercher. Pénétré du principe de l'égalité: énergie d'après = énergie d'avant, il lui aurait paru absolument naturel de trouver une vitesse plus grande.

Or, faire de la science, ce n'est pas ça. Faire de la science; c'est au premier chef " savoir s'étonner "; même, et surtout, de faits en apparence fort anodins. Il ne faut pas avoir l'esprit, corseté, peut-on dire, par des règles strictes. Le vrai chercheur est avant tout un fantaisiste, un bohème qui ne connaît pas de lois. Il se fie à sa raison. Il a une intelligence, eh bien il s'en sert, il la met à contribution. Il n'admet pas la tutelle, le chemin tout tracé.

Dans l'exemple des billes, votre serviteur A COMPRIS. Du début de l'expérience jusqu'à la fin, rien n'est resté dans la nuit. En son esprit, c'est tout un film qui s'est formé peu à peu; par déductions, recouplements, raisonnements.

Le chercheur ? ... Mais c'est un "chasseur d'images"! Parce que, comme pour  $2+2=4$ , c'est par des images que l'esprit assimile, COMPREND.

Tandis que le mathématicien, suivant la propre définition, entendue de l'un d'eux; n'est qu'un "chasseur de mesures" qu'il s'évertue d'accoller ensemble.

Le mathématicien, c'est le voyageur de la nuit. Il sait de quelle gare il part, et à quelle gare il projette de se rendre. Il parviendra peut-être à destination; mais de toutes façons, il n'aura rien vu du parcours, si riche souvent d'enseignements.

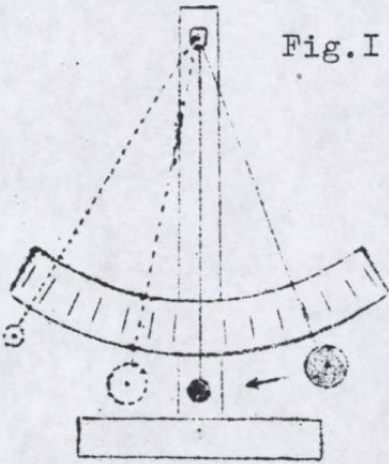
Ainsi, dans cet exemple des billes, le processus découvert, permet d'extrapoler, et de concevoir ce que peut être la structure de l'éther. Donc, progrès possibles. Tandis qu'avec les mêmes éléments, le mathématicien reste en panne sèche, bien éloigné de soupçonner la leçon qui ... peut découler du choc de deux billes.

En définitive, c'est le chercheur, libre d'esprit, qui apporte des "Lumières dans la Nuit"

Cette expérience des billes a été réalisée ainsi, fig I..

La grosse bille est écartée de la verticale de quatre divisions.

Fig. I



(Une fois libérée, sa vitesse, en repassant à la verticale; est proportionnelle au nombre de divisions dont elle fut écartée)

Ainsi, la grosse bille (4 gr.), lâchée de la division 4, heurte la petite bille à la vitesse  $V=4$

Sous le choc, la petite bille (1gr), s'élève jusqu'à la division 6,4 et la grosse s'arrête à 2,4.

(Ce qui est toujours proportionnel à la vitesse acquise ou perdue à la verticale)

Observations faciles, grâce au fil noir contrastant sur le carton blanc.

Cette expérience montre l'augmentation de vitesse, et fournit les valeurs (effets).

Le raisonnement révèle "le pourquoi" (causes).

Savoir comprendre, c'est aussi "savoir interpréter". Car il arrive que des résultats mathématiques ne sont pas compris dans leur vrai sens par les calculateurs eux-mêmes. C'est le cas de ceux qui entamèrent la controverse sur mon explication du pourquoi de la loi du carré des distances, relaté au N° 7.

Cette loi n'a qu'une acceptation possible: C'est que l'effet de pesanteur, ou Force Centripète, VIENDE L'EXTERIEUR.

Elle est donc une preuve que la pesanteur n'a rien à voir avec cette hypothétique attraction. Or, les chevaliers de l'équation, ne savent pas comprendre cela, puisqu'ils croient toujours à l'attraction des masses.

Force est donc de conclure, qu'il y a une grave sclérose des esprits, depuis que la prépondérance est donnée aux mathématiques, au détriment du raisonnement. N'oublions pas, qu'un bachelier est incapable de résoudre un problème de certificat d'études, autrement que par l'algèbre. Ceci, parce que les maths lui ont fait perdre la faculté de raisonner. Il est donc dérouté par ce genre de problèmes, qui sont justement conçus pour aiguïser cette faculté.

Qui ne se souvient, d'avoir séché sur un problème d'arithmétique, simplement parce qu'il était énoncé en sens inverse d'un précédent, que nous avons su résoudre ? !

L'un des contradicteurs précités m'écrivait: Votre figure II, du N° 7, ne prouve rien, car, en représentant les lignes de force, venant du centre, on aurait le même résultat. ..

Bien sûr. Seulement, on ne représente pas un champ de force par des flèches à rebours du sens d'action de la force !

Les corps tombent vers le centre de la Terre, et non vers le ciel !

" Comme si ", disent les classiques, l'attraction était toute condensée en un point central.

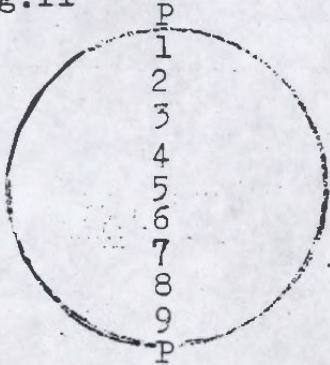
Or, cette concentration en un seul point, se conçoit parfaitement avec un champ de force extérieur, puisque les lignes de force convergent toutes vers ce point; mais elle est absolument inadmissible, si on attribue la pesanteur à l'attraction.

Car, il est bien évident, que la prétendue attraction terrestre, qui se doit d'être proportionnelle à toute la masse de notre globe; ne peut être concentrée sur un point, puisque cette masse occupe un volume sphérique de 12.000 km de diamètre.

Mes détracteurs rétorquent alors: Nul ouvrage n'a jamais prétendu que la pesanteur est maximum au centre; vous confondez pesanteur et pression... Cette phrase est révélatrice de leur façon de voir ...

Comme ils attribuent la pesanteur à une attraction de la masse, ils estiment que la pesanteur à la SURFACE d'un astre, est d'autant plus intense

Fig.II



que sa masse est plus importante. Par addition de l'action de toutes les particules constituant la masse considérée.

Ainsi, d'après la figure II ci-contre qui représente sensément toutes les particules le long d'un diamètre, si les actions des neuf particules intérieures s'additionnent, ce sont les corpuscules extérieurs P-P qui accuseront la plus forte attraction. D'où pesanteur maximum en surface, et minimum au centre.

Par contre, toujours selon les attractionnistes, toutes ces particules s'attirant les unes les autres, se compressent; et c'est le centre qui totalise la pression maximum.

C'est pourquoi mes contradicteurs s'imaginent que je mélange pression et pesanteur. Mais ce n'est pas moi, qui m'embrouille ! ...

Que ces attractionnistes impénitents m'expliquent donc " comment " il se pourrait, que les particules, dont toute masse est constituée, puissent additionner leurs actions ??

Si, figure II, les chiffres sont des aimants mis bout à bout, les deux extrêmes P-P, ne seront pas attirés, plus fortement pour cela.

La force d'attraction aux extrémités, tout comme ailleurs, restera toujours égale à celle d'UN SEUL de ces aimants.

Et, tout aussi certainement, il n'y aura pas plus de pression au centre. Malgré que les aimants s'attirent les uns les autres, la pression sera partout égale.

Dix hommes faisant chaîne en se tenant par les mains, n'auront pas plus de puissance qu'un seul. L'arcboutement sera augmenté, mais non la puissance. Pour que celle-ci soit multipliée, il faudrait que les dix hommes tirent tous sur une même corde.

Je défie bien les attractionnistes de me citer un exemple, où des forces individuelles, placées en chaîne, cumulent leurs effets aux extrémités et leurs pressions au centre.

C'est comme si on disait, qu'une chaîne est d'autant plus solide, qu'elle est plus longue et a ainsi plus de maillons !

Seule, l'électricité est capable d'addition. Des piles mises en chaîne donnent un voltage en proportion de leur nombre. Mais il s'agit là, d'une DIFFERENCE de potentiel comparable à une chute d'eau. Rien de semblable pour la pesanteur.

De la limaille d'acier, peut s'agglutiner par aimantation, en une certaine masse; mais cette masse n'aura jamais plus de consistance qu'un essaim d'abeilles accroché à une branche. Donc, pas de surpression au centre, ni de suraimantation en surface !

Enfin, dans cette croyance de cumulation, n'oublions pas que le diviseur "distance au carré", joue pour chaque particule. Ainsi, une molécule au pôle Nord, devrait avoir sa part d'attraction sur une molécule du pôle sud. Avec les 12.000 Km du diamètre terrestre, quelle dérision ! Et, à propos, la Terre est aplatie aux pôles; et la pesanteur en est accentuée (indépendamment de la différence due à la force centrifuge). Pourtant, moins de particules sur ce diamètre tronqué, devrait valoir une pesanteur moindre ! ... Si la Terre était une galette, les attractionnistes trouveraient-ils encore naturel que la pesanteur soit multipliée par l'aplatissement ? La masse étalée horizontalement pourrait-elle "attirer" verticalement aux pôles ? Non, bien sûr. Pourtant, c'est dire cela, que d'affirmer la pesanteur; proportionnelle à TOUTE la masse terrestre.

Si donc, les Classiques, ne disent pas que la pesanteur augmente vers le centre; eh bien moi, je l'affirme hautement, parce que c'est la conséquence d'un champ de force EXTERIEUR; conception qui ne se heurte pas à toutes les invraisemblances d'une attraction monopolisée en surface. On perd de vue que cela n'est qu'une proposition, admise, FAUTE DE MIEUX!!!

---

### LE PROBLEME DES VACCINATIONS

(vaccination antidiphtérique )

#### - Progression dans l'inefficacité -

par le Docteur R. RENDU

Ancien interne des hôpitaux de Lyon, ex chef-adjoint de clinique à la Faculté de Médecine de Lyon.

Nous abordons aujourd'hui cette question en publiant l'étude ci-dessous, avec l'autorisation de la LIGUE NATIONALE CONTRE LES VACCINATIONS. (Document extrait de son organe "VACCINATIONS ou SANTE" de Mars 1957). Il peut sembler fou de douter de l'efficacité des vaccins, alors que les maladies épidémiques ne causent que peu de ravages en comparaison d'il y a quelques dizaines d'années (variolo, diphtérie); mais ce que l'on ignore c'est que d'autres travaux importants de ce chercheur (que nous espérons publier bientôt) ont mis en évidence que le déclin de la diphtérie qu'on a attribué au vaccin s'était également produit au même moment et dans les mêmes proportions dans des régions ou des villes non vaccinées (enquête portant sur plusieurs continents)

Une notion capitale doit être continuellement présente à l'esprit quand on étudie le problème de l'immunisation contre la diphtérie: c'est la rareté de cette maladie. Seuls à notre connaissance, deux médecins américains, Collins et Councell, ont eu l'idée de rechercher combien de sujets contractaient la diphtérie pendant leur enfance. Ces auteurs ont fait porter leur enquête sur plus de 200.000 familles et ont montré que, sur 100 enfants parvenus à l'âge de 15 ans, 5, 6 ou 7 seulement avaient été atteints de diphtérie à un moment donné de leur vie. Etendant leurs recherches à d'autres maladies contagieuses de l'enfance, Collins et Councell ont abouti à de suggestives constatations; alors que, pendant

les quinze premières années de la vie, 7 % seulement des enfants avaient contracté la diphtérie, 12 % avaient eu la scarlatine, 76 % la coqueluche et 89 % la rougeole.

De notre côté, nous avons cherché à nous rendre compte de la fréquence de la diphtérie en Europe; nous avons, pour cela, recherché dans différentes villes le taux annuel de morbidité diphtérique pour 100 enfants et nous l'avons multiplié par le chiffre 15, qui équivaut à la durée de la vie infantile; on obtient ainsi, approximativement, le nombre de cas de diphtérie qui apparaissent chez 100 enfants au cours des quinze premières années de la vie. Ce calcul donne des résultats qui varient naturellement suivant les régions et les époques; si nous faisons la moyenne des villes d'Aix-la-Chapelle, Leipzig, Copenhague, Varsovie, Lodz, Pavie, Paris, Lyon, Saint-Etienne, nous obtenons, entre 1922 et 1942 un pourcentage de 6,25 % qui est sensiblement le même que le pourcentage américain (5 à 7%). Ainsi donc, la diphtérie apparaît comme la plus rare des maladies contagieuses de l'enfance puisque, sur 100 enfants, 7 seulement sont appelés à la contracter: dès lors, la vaccination antidiphtérique ne saurait avoir pour but que d'empêcher ces 7 enfants de contracter la diphtérie puisque les 93 autres, même non vaccinés, se comportent pratiquement comme s'ils étaient réfractaires à cette maladie. Un vaccin, pour commencer à être efficace, devra donc être capable de protéger plus de 93 % des vaccinés; il ne remplira vraiment tout son but que si ce pourcentage atteint un chiffre voisin de 100 %.

Examinons combien d'enfants sont, d'après la réaction de Schick, rendus théoriquement réfractaires à la diphtérie. Si, de 1924 à 1931, de nombreux auteurs (Zoeller, Lereboullet et Joannon, Lereboullet, Boulanger-Pillet et Gournay, Dopter, Ramon, Debré et Mozer ...) ont soutenu que la vaccination à trois injections donnait 100% de succès, Lereboullet en 1931 notait 2 % d'échecs, Martin, Loiseau et Lafaille 4 à 6%. Cinq années après, en 1936, Tomesik déclarait que " 8 à 10% des vaccinés restent réceptifs à la maladie ", en 1939, G.Ramon constatait que " dans la pratique courante... 5 à 10% des sujets vaccinés n'ont pas été immunisés". Enfin, plus récemment (décembre 1944) ce même auteur reconnaissait loyalement que "10%, 15 % même, des sujets vaccinés sont encore réceptifs à la diphtérie"

( à suivre )

N.B. - Ligue Nationale contre les Vaccinations:  
10, Rue du Roi de Sicile - PARIS 4ème.

---

### LES "SOUCOUPES VOLANTES"

par Jean GALY

Professeur de Sciences - Secrétaire Général de la Société d'Astronomie Populaire de Toulouse.

Si l'on parle de la question des "soucoupes volantes" à quelqu'un de sceptique, et souvent à un scientifique qui n'a pas étudié celle-ci ou trop superficiellement, un des premiers arguments qu'il lance généralement est celui-ci: " Mais, les astronomes qui sont les mieux placés pour ce genre d'observations n'ont jamais rien vu de tel, et ils n'attachent aucun intérêt à cette question; il s'agit sans doute de phénomènes naturels mal interprétés". Dans notre étude parue dans nos Numéros I, 2, et 3, nous avons signalé un certain nombre de rapports d'observations d'astronomes de profession, et .../

expliqué d'autre part pourquoi ils ne sont pas fatalement les mieux placés pour ces observations. Rappelons à ce sujet qu'un témoignage isolé provenant même d'un scientifique ne constitue pas une preuve scientifique.

Ci-dessous nous commençons la publication d'un important résumé d'une conférence faite à la Société d'Astronomie Populaire de Toulouse, par son Secrétaire Général, Monsieur Jean GALY. On comprendra aisément tout l'intérêt de ce sujet traité précisément par quelqu'un particulièrement averti de ce qui se passe dans le ciel, et dont la qualification ne peut échapper à personne. (Document publié également dans le bulletin de la S.A.P.T).

Sujet difficile à traiter: risques de déception à la fois pour les soucoupomanes et pour les gens " sérieux " qui ne font pas de différence entre les soucoupes et le serpent de mer.

Titre ne convenant pas : il s'agit non seulement de soucoupes, mais de toutes sortes de " Mystérieux objets célestes " ( les M.O.C. ), d'objets volants non identifiés ( les U.F.O. : unidentified flying objects ) Mais le terme " soucoupe " est, dans toutes les langues, synonyme de tout cela.

#### I - Est-ce sérieux ?

Pour répondre à cette question, il faut observer que les M.O.C. n'intéressent pas seulement les romanciers de science-fiction et les lecteurs de la littérature d'évasion. Des organismes officiels et privés s'en préoccupent.

Aux U.S.A. l'ordre de création de la Commission d'Enquête est signé le 30 Décembre 1947. Le début des travaux est du 22 Janvier 1948. L'enquête est déclarée abandonnée le 27 décembre 1949. Mais le 4 Avril 1950, l'Armée de l'Air reconnaît qu'elle a continué et qu'elle continuera à " évaluer " par le canal des services ordinaires de renseignements, toutes les informations substantielles relatives à d'inhabituels phénomènes aériens ". A plusieurs reprises, des notes sont publiées. Le 25 Oct. 1955 le secrétaire de l'Air Force, Donald A. Quarles, remet à la Presse un compte rendu de 316 pages avec cartes, dessins et données statistiques. En mai 1956, les cinéastes Clarence et Russel Rouse montent un documentaire en utilisant les dossiers tenus secrets jusqu'ici par Washington. Les pilotes militaires doivent remplir un questionnaire de 42 questions s'ils aperçoivent dans le ciel un objet non identifié. Ce qui prouve que les services officiels semblent croire aux U.F.O.

On est moins bien renseigné sur les services des autres pays. On sait toutefois qu'une commission canadienne a fonctionné, que les experts des services secrets britanniques échangent des informations avec les experts américains ( interpellation Wentworth Schofield après le survol de l'Angleterre en Septembre-Octobre 1953 ) que les lecteurs de " Forces aériennes françaises " sont " invités à faire parvenir la relation de l'apparition d'engins bizarres " ( N°84 - Septembre 1953 ) Quoique moins bavards que le Pentagone, il est vraisemblable que les états-majors de tous les pays ( y compris ceux d'au-delà le rideau de fer ) sont aussi curieux que lui.

De plus, des mouvements sont nés pour suppléer à l'insuffisance des renseignements officiels: en 1951, création à Paris et à Londres de la " Commission internationale Ouranos " qui a des correspondants dans le monde entier; en 1955, lancement à Lausanne, par Nahon, " du courrier interplanétaire " Du 14 au 16 Septembre 1956, s'est tenue

à Paris, la première " Assemblée mondialiste interplanétaire ", où la question des soucoupes a été longuement examinée. Le 1er Juin 1953 " l'Association des Officiers de Réserve de l'Air Force " n'a pas craint le ridicule en consacrant sa réunion à l'étude du même sujet.

Le Serpent de Mer n'a jamais provoqué de tels mouvements de curiosité

...

## II.- Méthode pour arriver à des probabilités.

A) Eliminer par prudence, tout ce qui est suspect :

1 - Les pseudo-M.O.C. Dans son livre sur " les soucoupes volantes " le Dr Donald Menzel démontre que dans bien des circonstances les " soucoupes " sont produites par la réflexion de la lumière sur les courants d'air froid, par diffraction et réflexion combinées, par ionisation de l'air à certaines altitudes... Il fait remarquer que certaines images de M.O.C. peuvent être des ballons volant très haut, ou l'arc-en-ciel, ou une aurore, ou un bolide. Il est hors de doute également qu'il peut s'agir de petits grains de poussière devant les yeux, de corpuscules sanguins à l'intérieur des yeux, d'hallucinations individuelles ou collectives, etc.

Vrai, tout cela. Peuvent-ils être autre chose ?

2- Les mystifications - Evidemment les Soucoupes sont une mine précieuse pour les farceurs désintéressés et les malins intéressés. De nombreux " canulars " ont été éventés : la photo de Gianpietro de Milan, le cerf-volant de Wasquehal, le Martien exposé d'Atlanta ... etc.

N'y a-t-il que des " canulars " ?

3 - Les atterissages - Des Terriens ont vu de près des Soucoupes et même des pilotes de " Soucoupes " : Bossa le 5 Mai 1950; Blondeau le 24 Juillet 1950; Sonny Duverger, le 19 Août 1952; Oscar Linke, pendant l'été 1952 également; Gachignard le 27 Octobre 1952; Adamski le 20 Novembre 1952 etc... Les récits de ces témoins sont intéressants et peut-être véridiques... Peut-être !

4 - Les communications radiophoniques . Faut-il croire ou non ceux qui - comme W. Smith de l'Observatoire canadien de Shirley's Bay - affirment être entrés plusieurs fois en communication avec des pilotes extra-terrestres ?

5 - Les messages occultes . Peut-on prendre au sérieux ceux, qui aux U.S.A. enregistrent et vendent des messages télépathiques des pilotes de Soucoupes et de Cigares ?

6 - Les déclarations officielles . En Europe, c'est la conspiration du silence - ou à peu près.

Aux Etats-Unis, les déclarations des organismes responsables ont été fluctuantes et contradictoires .

Les M.O.C. existent-ils ?

C'est oui le 12 novembre 1948, le 27 Avril 1949, en Juillet 1952, en Mai 1956.

C'est non le 27 décembre 1949, le 22 février 1950, le 18 Mars 1950, le 25 Octobre 1955.

C'est le point d'interrogation en décembre 1953 :

"Nous n'avons reçu aucune preuve matérielle permettant d'établir l'existence possible d'appareils venus d'autres planètes ..".

Bref, on ne peut rien conclure: la question reste posée.

